

LES JEUDIS DE L'HISTOIRE Il voulait déplacer la représentation de l'État de La Tour à Bourgoin

Quand le sous-préfet se joue du maire



Le début du suffrage universel a été difficile : on a souvent confondu fusil et bulletin, tandis qu'on déportait les candidats, comme à La Tour-du-Pin. Illustration archives JJB

Nous sommes au début de l'année 1848. En sa qualité de maire de La Tour-du-Pin, M. Picot transporte naïvement dans sa voiture personnelle le sous-préfet, M. de Fonbrune. Destination ? Bourgoin. Le représentant de l'État souhaite tout simplement consulter M. Buisson, le maire berjallien... dans l'optique du transfert à Bourgoin de la sous-préfecture de La Tour-du-Pin. Le sous-préfet se rend ensuite à Paris pour négocier l'opération et, de retour dans les vallons, il se tient par prudence discrètement chez lui pendant quelques jours.

Pendant ce temps, le maire de La Tour-du-Pin est l'objet de toutes les railleries et de l'indignation de ses conci-

toyens. Il se dit alors que son intelligence « aurait besoin de clarté ».

Blancs contre rouges

Ce qui ne l'empêche pas d'avoir la prétention de prolonger ses fonctions de maire. Ce qui n'arrivera pas, pas plus que la délocalisation de la sous-préfecture. La révolution de février 1848 a changé la donne. Ce bon M. Picot affirme alors avec force que le gouvernement républicain lui a toujours plu, « pour l'avoir étudié autrefois dans les livres ». Inutile de dire que M. Lhoste, républicain farouche, n'a aucune difficulté pour chasser Picot de la mairie, avec des paroles à la limite de la décence. Puis les

élections viennent, le 10 mars. Il faut élire un nouveau représentant en remplacement de M. Avril proche du parti "blanc". Cet instituteur très exalté a été destitué et condamné au bannissement et à la déportation. La révolution doit faire place nette. Le curé Monnet, de Saint-Victor-de-Cessieu, consigne dans son journal la défaite de son poulain et regrette que sur les deux candidats, « un modéré et un rouge », ce soit ce dernier qui l'emporte de 15 000 voix. Sans compter les élections partielles qui sont à son avis toutes mauvaises.

Pourtant, les curés des communes du pays turripinois ont plusieurs fois prêché contre les "rouges". Les mai-

res, les gardes champêtres et les instituteurs ont été convoqués par le sous-préfet. Dans plusieurs communes, les cartes n'ont été remises aux électeurs qu'accompagnés d'un bulletin de vote pour le candidat "blanc".

Les campagnes ont été inondées de circulaires et de biographies de ce dernier. Les calomnies les plus infâmes contre le candidat "rouge" ont été colportées partout. Malgré tout, la victoire la plus complète est restée aux "rouges".

JJB La Tour Prend Garde, d'après Romain Bouquet

LA TOTALE

Retrouvez l'intégralité des Jeudis de l'histoire sur le site Internet : www.turritoire.org